

N°39

Date de publication
20 novembre 2024

Date d'observation
18 novembre 2024

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Colza

L'essentiel des colzas suivis dans le cadre du réseau d'épidémiologie-surveillance, ont atteint ou dépassé le stade 9 feuilles.

- **Larves de grosses altises** : risque modéré, devant tenir compte de l'état du colza. Il est fortement recommandé de réaliser une observation. Grande vigilance sur les petits colzas.
- **Charançon du bourgeon terminal** : risque faible. Forte diminution des captures sur l'ensemble du territoire.

- Céréales

- **Pucerons** : présents dans plusieurs parcelles, la baisse des températures a limité leur activité mais le redoux annoncé doit nous inciter à rester vigilant. 3 parcelles atteignent le seuil de nuisibilité (10% plantes porteuses ou plus de 10 jours de présence). Restez vigilant.
- **Cicadelles** : les captures sont en net retrait cette semaine. Le mois de novembre est peu propice à leur développement.
- **Limaces** : de faibles dégâts observés. Les conditions climatiques des derniers jours ont été moins propices. Attention tout de même si le temps devient pluvieux, car les cultures seront encore en stade sensible.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **La note abeilles sauvages :**



La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

- **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**

Pour plus d'informations : [LIEN](#)

- **La note Flore bords de champs :**



La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

- **La note coléoptères :**

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...). Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.



- **La note papillons :**



Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces.



Résistance aux fongicides sur céréales à paille

[Résistance aux fongicides sur céréales à paille - note commune 2024 | Ecophytopic](#)

- **Ambrosie : une adventice dangereuse pour la santé**

[NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)

- **Datura : une plante envahissante en AuRA**

[FICHE DATURA](#)

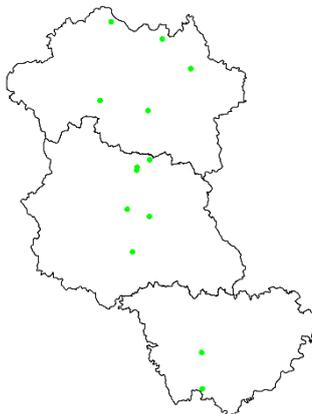


Réseau 2024-2025

Le réseau est à ce jour composé de 17 parcelles dont 13 ont fait l'objet d'observations cette semaine :

- 5 parcelles dans l'Allier (03)
- 6 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)
- 2 parcelles en Haute-Loire (43)

Parcelles BSV observées du 2024-11-14 au 2024-11-19



Stade et état des cultures

Avec environ 75% des parcelles du réseau au stade 10 feuilles ou plus, les colzas n'évoluent pas ou peu, étant donné les températures basses sur la semaine écoulée.

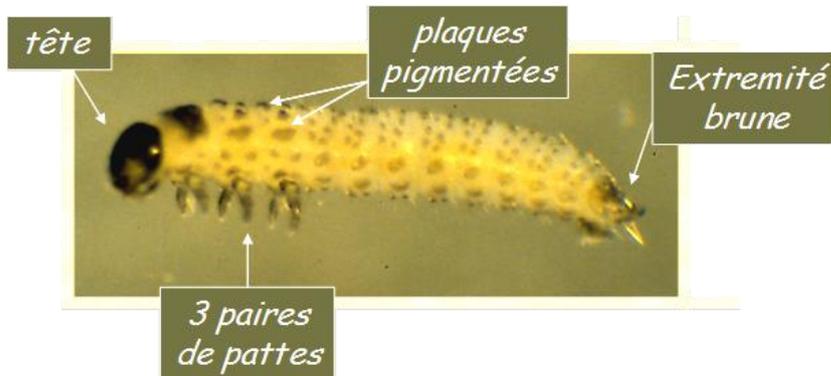
Retrouvez [ici](#) la description des différents stades phénologiques du colza.

Ravageurs

- Larves grosses Altises

Reconnaissance

Selon leur stade de développement, les larves d'altises mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure dont la couleur évolue du noir au début du 1er stade au brun foncé en fin de développement (3eme stade).



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 (Photo Terres Inovia)

Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

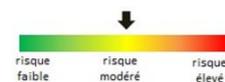
Seuil indicatif de risque : à partir de 3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

Observations : sur les 2 dernières semaines, 6 parcelles ont fait l'objet d'un dénombrement de larves par plante, par la méthode Berlese. 5 d'entre elles signalent la présence de larves, allant de 1 à 6 larves par plante.

Analyse du risque : la pression de larves d'altises reste contenue mais en augmentation. Par ailleurs, les petits colzas sous représentés dans le réseau semblent être impactés par ces premières infestations.

D'une manière globale le risque est estimé à un niveau modéré.

La prise en compte de l'état du colza est essentielle à l'évaluation du risque



Il est nécessaire de réaliser une observation sur toutes les parcelles dès maintenant, par la méthode berlese (retrouver la méthode à partir du lien suivant) <https://www.terresinovia.fr/-/comment-faire-un-berlese->

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

Résultats des simulations

La date du 20/09 peut être retenue pour le début des simulations d'apparition potentielle de larves d'altises. Pour les arrivées d'altises sur fin septembre, il peut être possible d'observer quelques premières larves, essentiellement les plus jeunes : L1.

*En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 2002-2023)

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves		
		Ecllosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
LURCY - LEVIS (03)	20-sept	20/10/2024	26/10/2024	05/11/2024
	25-sept	26/10/2024	04/11/2024	19/11/2024
	01-oct	28/10/2024	08/11/2024	22/12/2024
	05-oct	06/11/2024	11/12/2024	24/02/2025
VICHY (03)	20-sept	17/10/2024	24/10/2024	30/10/2024
	25-sept	23/10/2024	29/10/2024	07/11/2024
	01-oct	26/10/2024	02/11/2024	11/11/2024
	05-oct	01/11/2024	10/11/2024	26/12/2024
Clermont (63)	20-sept	16/10/2024	22/10/2024	28/10/2024
	25-sept	22/10/2024	28/10/2024	04/11/2024
	01-oct	25/10/2024	31/10/2024	07/11/2024
	05-oct	30/10/2024	07/11/2024	02/12/2024
ISSOIRE (63)	20-sept	17/10/2024	23/10/2024	29/10/2024
	25-sept	23/10/2024	29/10/2024	05/11/2024
	01-oct	26/10/2024	01/11/2024	09/11/2024
	05-oct	01/11/2024	08/11/2024	14/12/2024

- Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible. **Attention, la simple présence du ravageur n'est pas le seul indicateur à prendre en compte.**

Observation : 2 parcelles sur 11 observées indiquent la présence de charançons du bourgeon terminal avec 1 et 7 individus. Les captures enregistrées cette semaine semblent indiquer la fin du vol.

Rappel semaine précédente : 14 parcelles sur 15 avec 8.4 individus en moyenne. 8 parcelles avec au moins 5 individus piégés.

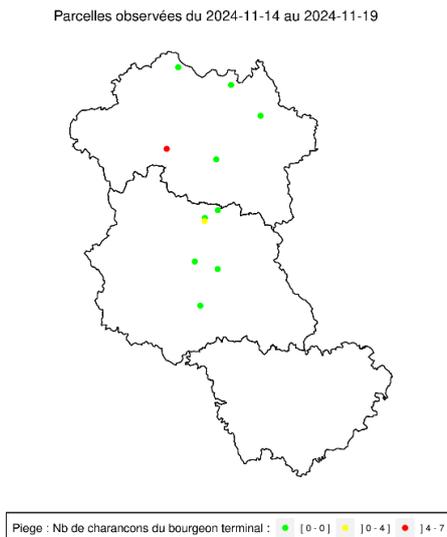


Figure 1 : cartographie des piégeages de CBT du 06 au 13 novembre

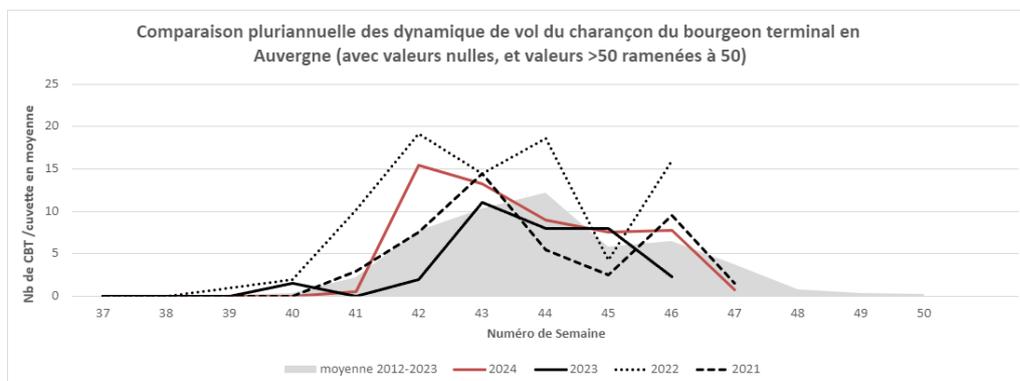


Figure 2 : Dynamique de vol du charançon du bourgeon terminal

Analyse du risque :

Malgré les dernières captures significatives la semaine dernière, le risque principal est désormais bien terminé. Le risque est considéré faible.

Un dernier relevé est attendu la semaine prochaine pour confirmer cette fin de vol.





Céréales

Données du réseau

32 parcelles en conduite conventionnelle agriculteurs sont observées cette semaine entre le 18 et 19 novembre

	Nombre de parcelles observées			
	Allier	Puy de Dôme	Haute Loire	Cantal
BLE	6	6	4	0
ORGE	4	3	3	0
TRITICALE	1	0	5	0

Stade des cultures

	Stade des cultures			
	Allier	Puy de Dôme	Haute Loire	Cantal
BLE	BBCH 10 à BBCH 22 levée à tallage	BBCH 01 à BBCH 21 Germination à début tallage	BBCH 12 à BBCH 22 2 feuilles à tallage	
ORGE	BBCH 12 à BBCH 22 2 feuilles à tallage	BBCH 11 à BBCH 13 Une feuille à début tallage	BBCH 21 à BBCH 22 Début tallage à tallage	
TRITICALE	BBCH 22 tallage		BBCH 12 à BBCH 22 2 feuilles à tallage	

Observations ravageurs

- **Cicadelles**

Taille : 4 mm ,
tibiaux épineux,
Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :

Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale
qui est entièrement assombrie



Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne 2012

Des captures sont signalées dans 3 parcelles : 2 parcelles de blé tendre avec 1 à 2 individus piégés et 1 parcelle d'orge avec 1 individu piégé.

Aucune parcelle du réseau ne dépasse le seuil de nuisibilité cette semaine.

Rappel du seuil de nuisibilité

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à trente captures hebdomadaires sur plaque engluée ou si forte activité à l'observation (cinq endroits de la parcelle faisant sauter devant soit au moins 5 cicadelles chacun).

Le risque de transmission de virose (maladie des pieds chétifs) est important dès le stade levé de la culture.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Présence de repousses dans les parcelles voisines et/ou de graminées sauvages.
- Parcelles bien exposées ou dans des zones bien abritées, bordées de haies, bois.
- Au moment du retournement de repousses d'une parcelle voisine, les cicadelles peuvent coloniser des parcelles en cours de levée.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Éviter les semis précoces.

Analyse de risque cicadelles



Les températures plus fraîches du mois de novembre diminuent fortement l'activité des cicadelles. Le risque devient dorénavant faible.

- **Pucerons**

Les conditions douces sont propices aux pucerons et cette semaine ils sont signalés dans 6 parcelles du réseau avec des intensités variables. A noter que les conditions d'observations sont difficiles ces derniers jours et pour les parcelles à tallage il n'y a plus d'observations réalisées.

3 parcelles de blé avec 1 à 5% de plantes porteuses de pucerons.

Aucune parcelle de triticale.

3 parcelles d'orge avec 4 à 8% de plantes porteuses.

3 parcelles ont atteint le seuil de nuisibilité pour une durée supérieure à 10 jours. (Deux Nord Allier et une Sud Limagne). Une quatrième parcelle avait atteint le seuil de 10% de plantes porteuses depuis le 5 novembre dans le Nord Allier.

Suivi pucerons (% plantes habitées) du réseau :

	21-oct	28-oct	29-oct	03-nov	04-nov	05-nov	11-nov	12-nov	13-nov	19-nov
Blé tendre d'hiver										
BAINS								0		
BAYET					1			0		
BLAVOZY								0		
CERZAT								5		
CHÉZY		0		0			1			
LURCY-LÉVIS									0	
NEURE	5		4			10		8		
RIOM								6		5
THIEL-SUR-ACOLIN								0		3
VERNASSAL								0		
ST REMY DE CHARGNAT										1
Orge d'hiver										
POUZY-MÉSANGY						2		1		4
SAINT-MENOUX						2		7		8
SAINT-POURÇAIN-SUR-BESBRE					0			0		
SAINT-RÉMY-DE-CHARGNAT			6			38		10		8
Triticale										
MONTILLY		7				1				
SAINT-GERMAIN-LAPRADE								0		

Rappel du seuil de nuisibilité :

10 % de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons sur plantes quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Le risque de transmission de virose (jaunisse nanisante de l'orge - JNO) est important dès le stade levée des céréales.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Automne doux et prolongés
- Présence de réservoirs de virus sur la parcelle ou dans l'environnement proche, la contamination des jeunes semis s'effectue par l'intermédiaire de pucerons qui ont acquis les virus sur différentes plantes réservoirs (graminées) : repousses de céréales, graminées cultivées fourragères, graminées sauvages, graminées de couverts d'interculture...
- Présence de friches, haies, ou cultures avec présence de pucerons (maïs...)

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales et graminées adventices dans la parcelle
- Ne pas détruire un couvert avec graminées à proximité du jeune semis de céréales
- Éviter les couverts avec graminées (avoine, ray grass...) dans les situations à risques
- Éviter les semis précoces

Lutte génétique : (source Arvalis)

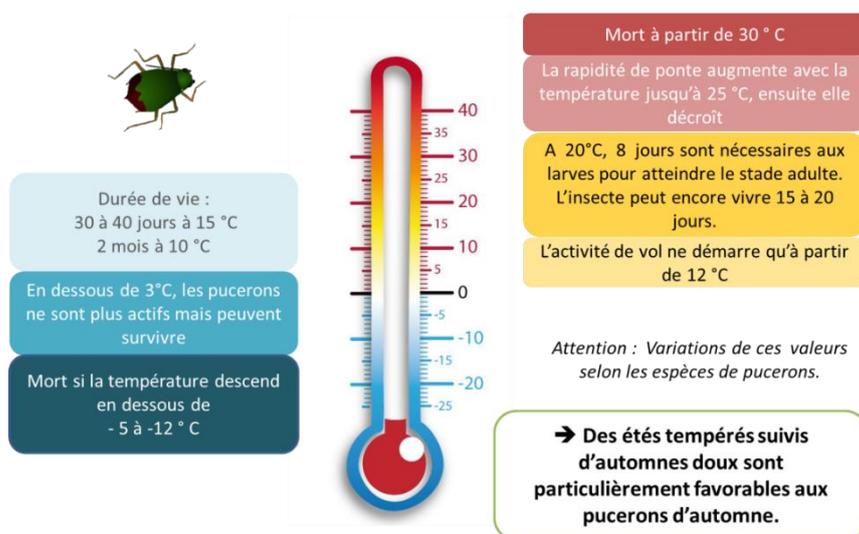
Des variétés d'orge tolérantes aux virus de la JNO sont développées. Leur tolérance n'est pas totale, quelques symptômes relativement faibles peuvent être observés (jaunissement du bout des feuilles) mais elle est robuste même en présence de fortes infestations de pucerons à l'automne. Pour savoir si votre variété est tolérante JNO :

[Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](http://LesFichesVariétés-ARVALIS-infos.fr)

Analyse de risque pucerons



Malgré la diminution des températures les conditions de ces derniers jours sont toujours propices au vol des pucerons ailés. De plus, pour les parcelles les plus précoces, la présence de pucerons peut maintenant être supérieure à 10 jours. Restez vigilant et observez vos parcelles. Les conditions plus fraîches ont ralenti leur développement, mais ne stopperont pas leur présence. Le redoux annoncé pourrait relancer leur activité.



• Limaces

7 parcelles font état de dégâts allant de 1 à 6% de pieds touchés. Aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité. Avec le retour d'un temps humide et plus doux sur le début de semaine prochaine le risque reste important notamment sur les céréales en cours de levée.



Rappel du seuil de nuisibilité :

Plus de 30% de plantes attaquées ou foyers complètement détruits.

A surveiller de la levée au stade 3 feuilles.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

Elle se pratique **pendant l'interculture** et permet de **réduire une partie des populations**.

- Réaliser un **déchaumage** juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un **second (voire un 3ème) déchaumage** pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le **labour** enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et l'enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une **préparation fine du sol** pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le **roulage du sol** détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.
- L'implantation d'une **culture intermédiaire** apporte nourriture et humidité **favorable aux limaces**. Si l'on souhaite planter une culture intermédiaire, il faut **privilégier les cultures peu appétentes** (moutarde, radis, vesce, phacélie...). En revanche, le colza et le seigle sont très appétents pour les 2 types de limaces. Ils favorisent le développement des populations.



Des solutions de biocontrôle sont disponibles pour lutter contre les limaces. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Afin de limiter les risques d'évolution de résistances et maintenir une efficacité satisfaisante des solutions disponibles, des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.

